

De son trône de sa descente le silence
épure encore les plaisanteries du vivant.

C'est tout ce que l'histoire des livres
t'a rendu de précieux
alors que ton regard s'enfonce
dans les cercles immobiles de ta fatalité
de la fatalité des autres.

Ainsi
ayant rendu leur facilité aux autres
tu recommences à interroger ce bec de nuit
cette face d'absence
cette santé du rien au creux de ton regard

Et salut
Que le silence soit de l'eau la plus grosse
promènes-y tes gestes de bon augure
Déjà un lent sexe de lumière écarte les paroles du noir

A toi de rêver ton silence dans l'attente des autres.

15 MAI 1970